La mise en réserve des œuvres sur papier

Introduction
Le papier est un matériau sensible à plusieurs facteurs de détérioration physique et chimique. Cependant, il suffit de prendre certaines précautions et de fournir un milieu sain pour sauvegarder les œuvres sur papier en réserve. Voici les causes les plus courantes de détérioration des œuvres sur papier :

- négligence au cours des manipulations ou entassement dans les réserves provoquant des déformations, des déchirures, des plis, de l’usure, des éraflures ou des taches;

- acidité inhérente des papiers de mauvaise qualité utilisés pour certaines œuvres;

- matériaux de mauvaise qualité (adhésifs, rubans, cartons) en contact avec les œuvres sur papier;

- mauvaises conditions ambiante.

Des méthodes de mise en réserve appropriées, un maniement correct des œuvres et une bonne tenue des locaux contribueront à minimiser les effets de ces problèmes.

Préparatifs
Examiner et documenter les œuvres sur papier pour en évaluer l’état et pour déterminer la méthode de mise en réserve appropriée.

Débarrasser les œuvres de la saleté et de la poussière superficielles en les dépoussiérant soigneusement avec une brosse à poils doux.

Éliminer les matériaux étrangers à l’œuvre. Les papiers d’emballage, passe-partout et supports de carton de qualité douteuse ainsi que les enveloppes et films de plastique, le papier journal, les rubans adhésifs desséchés, les trombones et autres agrafes de métal, etc. contribuent à détériorer ou à tacher le papier.

Avant de les ranger avec le reste de la collection, examiner les œuvres pour s’assurer qu’elles ne présentent aucun signe d’infestation biologique par des moisissures ou des insectes.

Si des œuvres doivent être regroupées dans une chemise, un tiroir ou une boîte, séparer celles qui sont exécutées sur du papier de mauvaise qualité de celles qui sont exécutées sur du papier de bonne qualité afin d’éviter le transfert d’acide et d’autres contaminants.

Les œuvres sur papier en réserve doivent être bien protégées au moyen de boîtes, d’enveloppes ou de passe-partout; certaines œuvres nécessitent parfois un boîtier spécial ou un passe-partout plus grand ou plus profond que d’ordinaire, qui offrira plus de protection aux œuvres fragiles ou
fragmentées. Il peut s'agir d’œuvres de grandes dimensions, d’œuvres déchirées ou gondolées, d’œuvres fragiles exécutées au pastel, au fusain ou à la craie, ou encore d’œuvres dont la peinture se soulève.

Si le cadre d’une œuvre n'est pas conforme aux normes de conservation, il faudrait envisager de le remplacer.

Dans certains cas difficiles, il est préférable de consulter un restaurateur d’œuvres sur papier.

**Matériaux**

Pour la mise en réserve des œuvres sur papier, on ne doit utiliser que des matériaux non acides. Dans la plupart des cas, on emploiera des produits à pH neutre ou avec réserve alcaline.

Les cartons et papiers recommandés aux fins de conservation sont ceux que les fabricants décrivent comme «pur chiffon» et sont offerts soit avec une réserve alcaline (pH de 7,5 à 8,5), soit neutres (pH de 7). Des cartons moins chers, faits de pâte de bois très purifiée et avec une réserve alcaline (pH de 8,5), offrent une solution de rechange acceptable. On recommande des cartons blancs ou ivoire.

Les pellicules de polyester de type Mylar Type D Super Clear sont très stables. Elles se vendent en rouleau, en plusieurs épaisseurs allant de 2 à 7 mil. Le Mylar de 3 mil est le plus utile. Le Mylar se vend également sous forme de chemises, de feuilles, d'enveloppes et de pochettes destinées à la mise en réserve des œuvres sur papier. On ne doit pas lui substituer un autre type de pellicule plastique. Étant donné que le Mylar crée une charge électrostatique, on ne doit pas l’utiliser pour des œuvres sur papier dont les tracés sont peu fixés, comme les fusains, pastels, dessins à la craie et aquarelles. La pellicule de polyester n’est généralement recommandée que pour les documents d’archives : cartes, manuscrits, affiches, lettres, etc.

Les panneaux légers en polypropylène cannelé, comme le Cor-X, Coroplast ou Poly Flute, constituent un autre matériau inerte très utile pour la mise en réserve.

**Méthodes de mise en réserve Feuilles intercalaires**

Une façon simple de protéger les œuvres sur papier consiste à les séparer avec une feuille de papier de soie non acide ou, dans le cas des œuvres de grandes dimensions, avec du papier plus épais, également non acide. Pour que les feuilles intercalaires restent bien en place, les tailler aux dimensions de la boîte. Placer une feuille intercalaire entre chaque œuvre.

**Chemises et enveloppes**

Les chemises et enveloppes individuelles assurent une meilleure protection que les feuilles intercalaires, surtout pendant les manipulations, car elles sont plus épaisses et enveloppent complètement l’œuvre. Elles permettent aussi d’y inscrire, plutôt que sur l’œuvre, le numéro d’enregistrement et autres renseignements concernant l’œuvre. On trouvera chez les fournisseurs de matériel d’archives des chemises et enveloppes de modèles et de dimensions variés, faites de divers matériaux. On peut aussi facilement fabriquer des chemises, en utilisant un papier épais non acide ou un carton mince non acide (n° 11/1 des Notes de l’ICC, Contenants de protection pour les livres et les œuvres sur papier).

**Passe-partout**

La meilleure façon de soutenir et de protéger une œuvre sur papier est de la monter dans un passe-partout, si l’esthétique de l’œuvre ne s’en trouve pas affectée. On diminue ainsi les risques de dommages accidentels pendant les manipulations. La fenêtre du passe-partout permet de protéger l’image (n° 11/5 des Notes de l’ICC, Passe-partout standard pour les œuvres sur papier). Pour une protection supplémentaire, on peut insérer une feuille de papier de soie ou une mince feuille de papier non acide entre l’image et la fenêtre du passe-partout.

Si la collection est considérable, on range les œuvres de préférence dans des passe-partout de dimensions standard ce qui facilite le rangement à plat et permet aussi, durant les expositions, l’utilisation de cadres de dimensions standard. Afin de mieux les protéger, les œuvres montées sur passe-partout peuvent ensuite être rangées dans des boîtes ou des armoires.

**Boîtes**

Les œuvres sur papier protégées par des feuilles intercalaires ou placées dans des chemises, des passe-partout ou des enveloppes en polyester peuvent être rangées dans des boîtes non acides, qui apportent une protection supplémentaire contre la lumière, la poussière, les polluants atmosphériques et les dommages accidentels. Les boîtes et autres conteneurs ont en outre l’avantage d’amortir les variations d’humidité.

On peut trouver des boîtes non acides de dimensions, de formes et de fabrication variées chez les fournisseurs de matériel d’archives; certaines sont faites de carton mince, à coins renforcés, d’autres, de robuste carton ondulé non acide (figure 1). Les boîtes en carton ondulé sont expédiées et entreposées à plat; on peut ainsi leur donner leur forme de boîte au fur et à mesure des besoins. Ces boîtes sont aussi fabriquées en matériaux inertes comme le polypropylène (Coroplast, Cor-X).

La boîte Solander est la plus robuste et la plus durable de ces boîtes. Elle est faite de carton épais, doublée de papier de qualité et recouverte de toile; elle est munie d’un couvercle à charnières qui s’ouvre à plat ce qui facilite la

Figure 1. Boîtes de mise en réserve.
 manipulation des œuvres. On peut inscrire les renseignements quant au contenu sur l’extérieur de la boîte (figure 2).

**Réserves**

Les œuvres doivent être mises en réserve dans des locaux propres, sans poussière. De bonnes habitudes d’entretien aident à prévenir les problèmes dus à la poussière, à la saleté, aux insectes et aux rongeurs.

Il faut bien choisir l’emplacement des réserves et éviter :
- les greniers et sous-sols;
- les murs extérieurs où la température et l’humidité relative peuvent varier;
- les radiateurs et les conduites de chauffage;
- les conduites d’eau;
- les endroits éclairés directement par le soleil.

Les rayonnages horizontaux robustes, en acier émaillé, conviennent parfaitement à l’entreposage des boîtes contenant des œuvres sur papier. On peut aussi utiliser des rayonnages en bois, mais il faut alors y appliquer deux couches de peinture-éмуsion acrylique d’intérieur (ou une couche primaire et une couche de finition) pour ralentir la migration des contaminants volatils. On recommande d’aérer les rayonnages fraîchement peints durant un mois avant de les utiliser afin de laisser les vapeurs de peinture se dissiper. Si possible, éviter de trop empiéter les boîtes. Les meubles à plans et les tiroirs peu profonds peuvent aussi servir à la mise en réserve des œuvres sur papier, en particulier celles qui sont de grandes dimensions ou qui sont rangées dans des chemises.

**Conditions ambiantes dans les réserves**

Pour ralentir la détérioration du papier, il importe de veiller à la régulation de la température, de l’humidité relative et de l’éclairage. Tous les efforts de régulation contribueront à conserver la collection en bon état.

**Température et humidité relative.**

Une basse température dans les réserves permet de ralentir la détérioration du papier et de mieux préserver les œuvres. Cependant, on doit tenir compte du confort et des coûts encourus; on recommande néanmoins de ne pas dépasser une température de 21 °C.

Une humidité relative de plus de 60 % accélère la détérioration chimique et biologique et peut provoquer des gonflements dans le papier. Par conséquent, pour les collections générales d’œuvres sur papier, on préconise un taux d’humidité relative de moins de 50 %.

Des recherches indiquent qu’à 20 °C et 30 % d’humidité relative, un papier de pâte de bois ordinaire se conserve deux fois plus longtemps qu’à 20 °C et 50 % d’humidité relative. Beaucoup de papiers en collections s’autodétruisent sous l’effet des produits chimiques qu’ils contiennent; une température basse et un faible taux d’humidité relative peuvent beaucoup ralentir cette détérioration. Certaines variations de température et d’humidité relative sont inévitables, mais il faut s’efforcer le plus possible de maintenir des niveaux constants.

**Éclairage**

La lumière naturelle ou artificielle peut provoquer une détérioration photochimique du support papier et des images; il en résulte un jaunissement du papier et la perte de coloration des pigments et des colorants. Le rayonnement ultraviolet émis en grande quantité par le soleil et par les lampes à fluorescence est dommageable pour les œuvres sur papier et doit être filtré (n° 2/1 des Notes de l’ICC, Filtres ultraviolets). On doit éteindre la lumière dans les réserves lorsque personne n’y travaille. Dans les endroits où des œuvres sur papier sont exposées à la lumière, le taux de rayonnement ultraviolet ne devrait pas dépasser 75 µW/lm. Bloquer la lumière des fenêtres au moyen de stores ou de tentures, sinon les couvrir de filtres ultraviolets.

Que ce soit dans les réserves ou les salles d’exposition, on doit réduire l’intensité de la lumière éclairant les œuvres sur papier et diminuer le plus possible le temps d’exposition. L’éclairage des œuvres sensibles à la lumière, comme les aquarelles, les estampes colorées et les œuvres exécutées sur papier de mauvaise qualité, devrait être le plus bas possible et ne pas dépasser 50 lux. Certaines œuvres qui ne sont pas sensibles à la lumière dont celles réalisées sur papier de bonne qualité et avec des encres stables au carbone, peuvent être éclairées à 150 lux.

Afin d’aider les restaurateurs, conservateurs et designers à choisir l’éclairage qui convient aux objets et aux œuvres d’art, l’ICC a produit une « Règle à calcul pour déterminer les dommages causés par la lumière »; on peut acheter cette règle, accompagnée d’un guide d’utilisation, à l’ICC.

**Fournisseurs**

On peut s’adresser aux firmes suivantes pour obtenir leur catalogue.

*Mylar, boîtes de carton, boîtes de polypropylène; papier de soie, papiers et carnets non acides ou avec réserve alcaline : University Products of Canada 6535, promenade Millcreek, unité 8 Mississauga (Ontario) L5N 2M2 tél. : (416) 858-7888 numéro sans frais : 1 800 667-2632 téléc. : (416) 858-8586*
On peut se procurer cet excellent ouvrage auprès de
L'Association des musées de l'Ontario
George Brown House
50, rue Baldwin
Toronto (Ontario)
M5T 1L4
tél. : (416) 348-8672
ou
Toronto Area Archivist Group
B.P. 97
Succursale F
Toronto (Ontario)
M4Y 2L4

Bibliographie


Voici quelques publications fortement recommandées. Tous ces ouvrages sont abordables et contiennent des conseils de base appropriés sur le soin des collections.


Offert chez :
British Columbia Museums Association
514 Government Street
Victoria (C.-B.)
V8Y 4X4
tél. : (604) 387-3315

Provincial Museum of Alberta.

Offert chez :
Provincial Museum of Alberta
12845-102 Ave.
Edmonton (Alberta)
T5N OM6


Offert chez :
Conseil canadien des archives
Édifice de l'Ouest
Pièce 5078
344, rue Wellington
Ottawa (Ontario)
K1A 0N3


Offert au Canada chez Associated Bookstores et d'autres libraires ou par courrier à l'adresse suivante :
Groupe Communication Canada Services gouvernementaux
to 1987

Note
1 Mil : unité de mesure qui équivaut à 0,001 pouce, utilisée fréquemment pour déterminer le calibre des fils et des fibres de verre [trad.].


Texte également publié en version anglaise.

Copies are also available in English.